



LANZA DEL VASTO,

## *La Passion*

Extraits (1)

### **La dernière tentation**

*(Dans le jardin de l'agonie, Satan s'adresse à Jésus)*

Si tu voulais donner la main,  
Je t'y mettrais l'or de l'anneau  
Qui nous attache pour toujours,  
Si tu voulais lever la tête,  
Je te pourrais montrer la fête  
Qui célèbre notre alliance  
Pour tous les siècles.

Je te pourrais montrer les siècles  
Comme ils dansent, dansent en rond.  
J'en vois ici quinze ou vingt cercles  
Autour de nous !  
Ah ! Quels beaux couples font là-bas  
Les tiens et les miens enlacés,  
Qu'adroitement et vite,  
Dans l'entremêlement des pas,  
Leurs pieds se croisent et s'évitent !

Papes armés, Princes de droit divin  
Faisant leur pourpre avec le sang des peuples,  
Vois comme ensemble nous prenons,  
Menons, tenons et tenaillons  
Le grand troupeau des imbéciles !

Je vois comme des feux de joie  
Çà et là flamber les bûchers  
Où les tiens font rôtir les tiens  
En ton nom et pour mon bonheur !

Je vois bruler d'entières villes  
Par des soudards hurlant ton nom,  
Forcer les coffres et les filles,  
Aussi les nonnes du couvent.  
Sur les grands continents sauvages  
Et les beaux empires sages  
Je vois passer le saint ravage  
Et les peuples exterminés  
Ou bien réduits en esclavage,  
Livrés à la corruption  
En ton honneur et pour mon bien.

Pour que je les nourrisse et garde  
Les tiens bénissant mes canons,  
Et mes banquiers aux riches bagues  
Couvrant la table de leurs gains,  
De la nappe des bonnes œuvres  
Et leurs tombeaux portent ton nom !

Jouons, dansons, rions ensemble,  
Rien ne vaut tant que de s'entendre !  
La drolatique et triomphale ronde  
Des tiens, des miens, va se répandre  
Jusqu'aux extrémités du monde !

*Acte 1, p. 21-22*



LANZA DEL VASTO,

## *La Passion*

Extraits (2)

### **La Pâque juive**

- Le chœur des vieillards :* Nous célébrons aujourd'hui le passage  
Du peuple Saint par le grand désert d'Égypte  
À la Terre Promise  
Et l'Alliance renouvelée  
Dans le sang de l'Agneau.
- Le chœur des femmes :* Nous célébrons aujourd'hui le passage !  
Chaque maison prépare les pains plats  
Et l'herbe amère et le hâtif repas,  
Celui du Grand Départ  
Et de la délivrance  
Et le couteau du sacrifice.
- Le chœur des hommes :* Nous célébrons en ce jour le Passage  
Et le retour du Premier Jour des Temps  
Quand Soleil, Lune, et le Ciel et la Terre  
Sortirent neufs des froides Eaux du Rien  
Et bondirent comme l'Agneau  
Dans la jeune lumière.
- Le chœur des jeunes filles :* Nous célébrons aujourd'hui le passage !  
Le soleil hors de l'exil de l'hiver,  
Le signe inscrit dans la clarté des cieux  
De la fidélité du Dieu vivant  
À son pacte juré devant  
Le grand peuple des eaux, des herbes et des arbres,  
À l'alliance renouvelée  
Dans le sang de l'Agneau.
- Le chœur des vieillards :* Nous célébrons en ce jour le Passage.  
L'apaisement de la Sagesse,  
Après l'hiver et les déserts de l'âme.  
Après la brume et les pays brûlés  
Du doute ou de désir,  
La paix du cœur vaut mieux que la jeunesse  
Pourvu que naisse  
Une fleur de tendresse et d'allégresse  
Par le sang de l'Agneau.

*Acte 2, p. 41-42*



LANZA DEL VASTO,

## *La Passion*

Extraits (3)

**Le chemin de croix.** Troisième station.

*Le chœur des témoins :* Sortez, ô filles de Sion,  
Contemplez votre roi  
Avec la couronne de ses noces.  
Pour le jour de la joie de son cœur.  
Hélas, hélas ! Qu'avez-vous fait  
Du plus beau des enfants des hommes ?  
Qui l'a défiguré ?  
Qui l'a couvert de sang et de souillures ?

*Jésus tombe pour la première fois. Tous, hormis les houspilleurs, se jettent à genoux.*

Qui l'a fait trébucher ? Qui l'a fait choir  
Sur les cailloux et dans la boue ?  
Qui ? Sinon votre haine,  
Ô gens de bien, ô magistrats, ô prêtres,  
Ô bons soldats de simple obéissance  
Et qui ne savez pas ce que vous faites,  
Ô peuple honnête et pour qui la justice  
Est un honnête masque à la férocité,  
Ô vous, Pharisiens de parfaite observance,  
Ô vous, Scribes savants  
Qui vous vantez de posséder la Loi  
Et vous croyez des justes.  
Vous, les Puissants, détenteurs de la Loi,  
Qui manœuvrez la Loi et qui faites la Loi,  
Qui faites de la Loi  
Un char d'assaut pour écraser les autres !  
Ô vous, les Riches, vous qui vous faites honneur  
De dévorer le pain du pauvre en vos festins  
Et qui dissipez en grande pompe,  
Vous, les dévots de l'orgueil de la chair,  
Vous, les confits dans le contentement !  
Vous, savants, qui prenez la nature en vos pièges  
Et l'attelez aux besognes de lucre  
Pour dépraver le travail et la paix,  
Déshonorez la guerre,  
Multipliez les instruments de mort,  
Gâtez la terre et dégradez les hommes !  
Vous, les contents rembourrés de prudence,  
Cuirassés de vertus et casqués de savoir,  
Exécuteurs et conducteurs irréprochables  
De la rapine et des crimes publics,  
Armés d'esprit pour le péché contre l'esprit,  
Le péché sans pardon,  
Vous les contents impénitents.

*Acte 3, p. 62-63*

*La Passion. Mystère de Pâques. Théâtre, Partis, Grasset, 1951, 138 pages*

© *Les Amis de Lanza del Vasto*. Reproductible avec mention du site de l'Association : [www.lanzadelvasto.com](http://www.lanzadelvasto.com)



LANZA DEL VASTO,

## *La Passion*

Extraits (4)

### **Le chemin de croix.** Onzième station.

*On le cloue à la croix. Alors les soldats l'emmènent et le couchent sur la poutre. Le premier soldat travaille aux pieds de Jésus, le second est assis sur sa poitrine, le troisième tire sur le bras droit, le quatrième s'apprête à planter son clou dans le poignet gauche. Alors celui qui est assis sur la poitrine de Jésus se met à chantonner.*

*Le premier soldat :* Dis donc, Brutus, tu sembles de bien bonne humeur, ce matin !

*Le second soldat :* Pourquoi non ?

*Le premier :* On nous force à faire parfois des besognes qui me répugnent.

*Le troisième :* Bah ! Qu'on fasse ça ou qu'on fasse autre chose...  
Qu'on pèle un légume ou bien qu'on coupe un cou...

*Le premier :* Embrocher un ennemi dans le feu du combat, lui faire boire le fer par la bouche ou par le derrière, c'est un plaisir de roi, mais se voir obligé de tourmenter à froid un misérable désarmé qui n'en peut mais...

*Le second :* Soldats, nous ne sommes faits que pour tuer ou pour être tués. Que veux-tu ? J'aime mieux être à ma place qu'à la sienne !

*Le quatrième :* C'est vrai : tu penses trop, Longin, vaut mieux chanter, m'est avis qu'il faut faire ce qu'il faut, le plus gaîment qu'on peut.  
*Et le voilà qui tape de bon cœur sur le clou.*

*Jésus étouffe un cri et sursaute :* Père ! Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.

*Le second soldat, à Jésus :* Ne bouge pas comme ça, toi ! Tu vas nous gâcher le travail !

*Longin, levant le clou au lieu d'opérer :* Et si nous disions non ?

*Le second soldat :* On nous mettrait aux ceps, on nous couperait la tête !

*Longin :* Et si tout le monde disait non ?...

*Le troisième soldat :* Si tout le monde disait de même, fini le jeu, il n'y aurait plus de vie possible.  
*Il enfonce le clou et martèle à coups redoublés.*

*Le second, à Jésus :* Mais ne bouge donc pas, tu me déranges !

*Le quatrième :* Oui, Longin, tu penses trop, tu deviens dangereux...  
*Allant à lui et le poussant de côté.*  
Et puis tu parles et parles, et c'est l'heure de la soupe. Allons, donne ça.  
*Il lui prend le clou des mains et termine la besogne avec promptitude.*  
Voilà qui est fait.

*Le second :* Bouge, maintenant ; jusqu'à la fin des temps, tu ne nous échapperas plus.  
*Pendant que les autres vont chercher des cordes, Longin relève doucement la tête de Jésus et porte une cruche aux lèvres du crucifié.*

*Longin :* Allons, prends ça, bois, c'est du vin d'hysope, ça va te rendre un peu de cœur et te brouiller la vue au moment de franchir le pas.

*Jésus, haletant :* Non, mon ami, non pas, je ne veux pas boire l'oubli  
Car je dois savourer la mort et l'épuiser jusqu'à la lie.

*Acte 3, p. 82-86*

*La Passion. Mystère de Pâques. Théâtre, Partis, Grasset, 1951, 138 pages*

© Les Amis de Lanza del Vasto. Reproductible avec mention du site de l'Association : [www.lanzadelvasto.com](http://www.lanzadelvasto.com)



LANZA DEL VASTO,

## *La Passion*

Extraits (5)

### *La mise au tombeau*

*Le chœur des témoins :* Pleurez, femmes, pleurez sur la beauté des choses.  
Celui qui façonna les arbres et les roses,  
Les papillons, les paons et la mer et l'aurore  
Est un cadavre sec dans un caveau.  
Pleurez, pleurez, car la beauté du monde  
Est morte, est morte, est morte, elle est couchée  
Au plus noir de la nuit, au plus sourd de la terre.  
  
Pleurez, enfants, car morte est la grandeur.  
Celui-là dont le front passait les voûtes bleues  
Au plus noir de la terre est couché dans un trou.  
  
Espérez, vous, mortels : le Fils de Dieu est mort.  
Vous qui gisez dans la mort du péché,  
Il a frappé la mort, il a fait du rocher de la mort  
Jaillir la source de vie.

Au plus noir de la nuit, au plus fort de l'enfer,  
Le silence s'est fait. Les diables ont glissé  
Comme des bêtes plates sous les pierres.

Il monte par le grand escalier des douleurs,  
Debout sans rampe,  
Seul, tenant haut l'étendard sur la hampe,  
Il a tout vu sans battre des paupières.

Entré droit dans la fosse et dans l'ombre puante.  
Il tord les gonds, il défonce les portes,  
Fait rendre gorge aux antres infernaux,  
Il passe par-delà,  
Et la grille du ciel s'ouvre sur l'autre ciel, Alléluia.

Au plus noir de l'abîme, au plus haut de la gloire,  
Dieu dit : Christ , nous t'imposerons  
Pour masque un disque d'or, pour chape  
Un manteau blanc travaillé d'astres,  
Une couronne à sept fleurons,  
Zenith, Nadir pour sceptre et globe,  
La nuit, le jour pour frange et robe,  
L'éther pour trône outre tombeau,  
Une ceinture à douze boucles,  
Les yeux du ciel pour escarboucles,  
Les Dix Degrés pour escabeau.

Au plus noir, au plus haut de l'abîme de gloire,  
Au plus noir, au plus haut,  
Alléluia.

*Acte 3, p. 125-126*

*La Passion. Mystère de Pâques. Théâtre, Partis, Grasset, 1951, 138 pages*

© *Les Amis de Lanza del Vasto*. Reproductible avec mention du site de l'Association : [www.lanzadelvasto.com](http://www.lanzadelvasto.com)